Cérémonie d'inauguration de la restauration de la stèle de Gorée

Le 1er juin à 9h a eu lieu la cérémonie d'inauguration de la restauration de la stèle de Gorée en mémoire des médecins et pharmaciens décédés de la fièvre jaune en 1878

Les éléments français du Sénégal commandés par le Général Delpit et la société Eiffage Sénégal étaient partenaires dans cette opération mémorielle.

Après deux mois de travaux de restauration minutieuse *la femme éplorée* avait retrouvé sa dignité !

Le Général Delpit et ses adjoints, le PDG d'Eiffage Sénégal Gérard Sénac accompagné de son adjoint Alioune Badiane et de son successeur Franck Monpate , Le médecin général Mame Thierno Dieng , médecin chef de l'hôpital principal accompagnés de trois chefs de service, Le Médecin en Chef Bourgeois , médecin chef du CMIA et ses adjoints ainsi que quelques invités ont embarqué sur la vedette de transport de la Marine Nationale pour rejoindre Gorée.

Accueillis par Monsieur Augustin Senghor, maire de Gorée et une de ses adjoints Madame Platonoff, après mise en place autour du monument, le maire a prononcé un discours de bienvenue puis le médecin Général Inspecteur (2s) Francis Klotz pris la suite avec un propos concernant l'histoire du monument et le devoir de mémoire.

Etat du monument avant travaux

Fin des travaux de restauration

Discours

Monsieur Le Maire

Messieurs les officiers généraux

Messieurs les dirigeants de la société Eiffage

Mes amis, collègues et élèves de l'hôpital principal de Dakar et du service de santé des armées

Messieurs les officiers, Mesdames, Messieurs

Nous sommes aujourd'hui devant cette stèle émouvante internationalement connue, qu'un partenariat amical entre Gérard Senac, Alioune Badiane ainsi que leur successeur Franck Monpate et les éléments français du Sénégal , commandés par le Général Delpit ici présent , a permis de restaurer.

Merci à Gilles Becquet d'avoir dirigé avec compétence et talent son équipe.

C'est pour un devoir de mémoire que nous sommes là aujourd'hui .

En effet, il y a 144 ans en 1878, la vie des habitants de Gorée qu'ils soient autochtones, fonctionnaires ou militaires était difficile. L'île était surpeuplée, les fièvres tropicales dont on ignorait à l'époque les agents responsables et leurs vecteurs, décimaient les rangs des habitants du Sénégal. Les autochtones atteints dés l'enfance par les agents pathogènes responsables de tous ordre, payaient un lourd tribu avec une mortalité infantile importante, les survivants avaient obtenu une immunité solide pour se défendre au cours du temps.

A cette époque les colons, fonctionnaires et militaires immunologiquement neufs étaient violemment exposés aux terribles et mystérieuses fièvres tropicales qui s'avérèrent après la découverte des agents pathogènes être le paludisme, la fièvre jaune, le typhus, le choléra entre autres. A la fin du XIXème siècle ils étaient appelés miasmes et terrorisaient la communauté coloniale. (le virus amaril ne fut découvert qu'en 1927)

Durant l'été 1878, cette fièvre avec ictère appelée déjà fièvre jaune d'origine inconnue frappe l'Afrique de l'Ouest. Les navires suspects de la véhiculer sont mis en quarantaine, mais le 6 juillet une fillette arrivant à Gorée de Casamance présente les signes de la maladie et meurt le 11, le magistrat qui l'avait hébergé, décède le 13. En même temps deux matelots anglais débarqués d'un bateau arborant le pavillon jaune de la quarantaine sont hospitalisés et présentent les signes caractéristiques de la fièvre jaune, cohabitant avec d'autres patients ! La maladie galope sur l'ile. Les médecins militaires en poste à l'hôpital de Gorée , à l'époque hôpital de référence accueillent les malades avec dévouement. Certains médecins partent à Saint Louis et à Bakel, pour venir en aide aux populations . D'autres viennent renforcer l'hôpital de Gorée. L'hécatombe est majeure dans le corps de santé . On dénombrera le décès de 19 médecins et de deux pharmaciens.

Lorsque l'épidémie s'éteint en novembre 1878, on compte 373 morts à Gorée dont très peu d'autochtones et 376 à Saint Louis.

Un monument est érigé à Gorée en 1881.

Cette épidémie motiva les autorités pour décider la construction d'une structure hospitalière aérée sur le continent : l'hôpital principal de Dakar en 1884. Je suis heureux que le médecin général Mame Thierno Dieng soit parmi nous aujourd'hui.

Cette statue exposée aux intempéries a été plusieurs fois restaurée. Son état étant devenu préoccupant, nous sommes heureux d'avoir pu pérenniser ce témoin de devoir de mémoire avec l'aide déterminante d'amis fidèles du Sénégal, ici présents.

Elle restera emblématique de l'action des membres du service de santé des armées dés le 19éme siècle dans ce pays cher à la France.

Avant de terminer mon propos, je voudrais vous demander une minute de silence en mémoire de nos anciens mais aussi en mémoire du médecin en chef Alban Gervaise, professeur agrégé d'imagerie médicale à l'hôpital militaire Laveran de Marseille qui a été lâchement assassiné à coups de couteau dans la rue devant ses enfants et qui est décédé la semaine dernière !

Discours MGI (2S) Francis Klotz

Dévoilement de la stèle

Franck Monpate, Francis Klotz, Augustin Senghor

Personnel civil

Personnel militaire français

Personnel du service de santé des armées sénégalaises

MG M.Ndao, MG M. T. Dieng, MC T. Soko, MC S. Seck

Francis Klotz et Gilles Becquet responsable de la restauration (EIFFAGE)

Participants entourant la « mascotte » de la mairie

Rafraichissement offert par les EFS dans les jardins de la mairie

Cette belle cérémonie, s'est achevée à 10h30 avec un retour à Dakar à 11h

EIFFAGE
Restauration effectuée par Eiffage Sénégal
avec le partenariat des Eléments Français au Sénégal (EFS) en Mai 2022